

FEU LE LIVRE, SPECTACLE CONTRE LA CENSURE

*Entre lectures engageantes,
conférence gesticulée et stand-up*



Article 13 du préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 :

La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture.

L'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'Etat.

Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme :

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

L'accès à la culture et à l'information sont des droits fondamentaux, rouages essentiels d'une démocratie.

Nous avons grandi en pensant que ces droits ne pourraient que s'étendre. En tous cas, qu'ils ne seraient pas menacés en Occident, et certainement pas en France. Et pourtant ils reculent dans notre pays, sous les coups de boutoir de la concentration des médias et de l'édition dans les mains de quelques milliardaires qui soutiennent la progression des idées et des partis populistes ou d'extrême droite.

Qui dit censure dit appauvrissement culturel, assèchement des imaginaires et réduction des horizons.

Nous nous sommes emparés de cette problématique pour questionner les conséquences de cette tendance sur la démocratie et la société, dans le monde et ici, chez nous.



Nous, c'est **Aurélien Zolli**, auteur, comédien et directeur artistique de la Compagnie du d barré, et **Pierre-Edouard Guerinet**, éditeur (les Editions du bout de la ville) et libraire (La Maison de Papier) au Mas d'Azil.

Nous travaillons ensemble depuis plusieurs années au sein de la Compagnie du d barré. Outre les spectacles qu'Aurélien a écrits avec l'aide de Pierre, nous avons lancé les « lectures engageantes », des cycles de lectures publiques de textes qui nous semblaient pertinents pour décrire l'état du monde et inviter nos concitoyens à l'engagement pour l'écologie et la justice sociale. Nous avons ainsi pu partager des œuvres jeunesse, des romans, des essais, des discours, célèbres ou confidentiels.

Ensemble, nous avons décidé de créer « Feu le livre », un spectacle hybride, entre lectures, conférence gesticulée et stand-up.





Pendant une heure, nous aborderons la question de la censure et de ses dangers :

- en proposant de raconter une histoire théâtralisée de la censure dans le monde.
- en lisant des extraits d'oeuvres soumises à la censure, notamment aux Etats-Unis (voir p6). Une liste sera proposée aux médiathèques où nous jouerons, afin qu'elles aient la possibilité d'exposer ces livres, et de démontrer ainsi la dangereuse absurdité de ces mesures.
- en expliquant de manière ludique la concentration dans la presse et l'édition
- en proposant des chroniques sur l'actualité (donc mis à jour à chaque représentation) qui donneront à rire et à s'indigner.
- en invitant le public à participer à un quizz décalé sur le sujet
- en évoquant des pistes pour mettre fin à cette situation, tant au niveau politique que citoyen.



Feu le livre, lectures engageantes. De et avec Pierre-Edouard Guerinet et Aurélien Zolli.

1h

Autonomie technique
pour des jauges
inférieures à 75
personnes.
Peut se jouer en salle
ou en plein air.



Médiations possibles autour de notre spectacle :

- ateliers de théâtre lecture :
porter un texte sur scène
- conférence sur le monde de
l'édition, l'itinéraire de création
d'un livre de la tête de l'auteur à
la main du lecteur.
- ateliers de réfl'action collective :
comment lutter contre la censure
et son monde?

La maison de papier, au Mas d'Azil

Imaginée par **Les éditions du bout de la ville**, la Maison de Papier est à la fois un lieu de travail et d'éducation populaire autour du livre, un comptoir de livres, une programmation d'événements dans et hors les murs. Dans le même mouvement que d'autres « maisons du livre » portées par des structures éditoriales, notre projet s'inscrit au cœur de l'écosystème du livre régional et national mais aussi au cœur d'un territoire – l'Arize-Lèze (09).



La Maison de Papier nourrit trois ambitions :

- développer et pérenniser l'activité d'une maison d'édition indépendante ; en faire un acteur dynamique de l'édition indépendante en mutualisant outils et compétences, en favorisant le travail sur des œuvres et des catalogues, en accueillant des écritures existentielles, critiques, individuelles ou collectives.

- rendre accessibles les livres en circuit court au cœur d'un territoire rural, en partenariat avec deux librairies du département (Le Cachalot à Foix et À la Lettre à Saint-Girons) ; rendre disponibles des catalogues complets de maisons d'édition indépendantes partenaires ; constituer des fonds thématiques.

- « déplier les livres » dans le cadre d'événements publics et de cycles de programmations thématiques ; visibiliser les professionnel·les du livre et de l'édition indépendante tout en permettant à un large public de s'approprier le livre.



La Cie du d barré

La Compagnie du d barré dirigée par Aurélien Zolli est née fin 2018, pour accompagner sa première création, **Vivant !** Elle défend un théâtre populaire et contemporain, exigeant et engagé. D'abord des histoires ancrées dans le vécu, des témoignages qui peuvent emprunter aux sciences humaines et sociales. Ensuite, l'ambition d'un récit commun qui en émergerait. Son travail, qui s'articule toujours autour d'un exil, d'un voyage, interroge les manières de passer de l'exploration intime à une mythologie collective plus nécessaire que jamais pour saisir un monde en plein basculement social et environnemental.



En 2019 a été créé **Retirada**, spectacle qui réunit au plateau deux comédiens, une circassienne et deux musicien·nes. Basée sur des témoignages qu'Aurélien a recueillis en Ariège, cette création entretient la mémoire des républicains espagnols qui ont traversé la frontière.

En 2025 a été créé **Latitudes**, nouveau Seul-en-scène abordant la thématique de la liberté autour de figures de marins solitaires. Aurélien est l'un des membres fondateurs du collectif Culture en Mouvements (CEM) qui réunit 6 compagnies dans un projet de mutualisation en Occitanie.





Quelques exemples de livres censurés aux États-Unis

(près de 6 000 interdictions de livres en un an, aux États-Unis, selon L'association Pen America qui défend la liberté d'expression) :

Des classiques : **"Les Hauts des Hurlevents"**, **"20 000 lieux sous les mers"**, le **Journal d'Anne Franck**. De la littérature anti raciste comme **"L'histoire du Ku Klux Klan"**... mais cela va plus loin, mois après mois : **"L'Œil le plus bleu"** de Toni Morrison, Nobel de Littérature, fait désormais partie des livres les plus censurés aux États-Unis.

Également retirés des étagères de certaines bibliothèques publiques ou scolaires, **"Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur"**, d'Harper Lee, un livre enseigné dans les collèges en Ariège.

On peut encore citer : **"Le Meilleur des mondes"** d'Aldous Huxley, **"La Servante Ecarlate"** de Margaret Atwood, **"Maus"** d'Art Spiegelman, célèbre bande dessinée sur l'holocauste, **"1984"** de George Orwell qui décrit un monde où novlangue et réécriture continue de l'Histoire font perdre toute capacité d'analyse et de compréhension du monde...

(D'ailleurs l'État de Floride ne parle pas de censure des livres mais de "système de contestation et d'examen des livres")

Pourquoi ce titre, « **Feu le livre** » ?

C'est un clin d'œil à un autre classique victime de censure aux États-Unis, **"Fahrenheit 451"** de Ray Bradbury qui décrit un monde d'autodafés, et dont voici quelques extraits :

“ Il n'y a pas besoin de brûler des livres pour détruire une culture. Juste de faire en sorte que les gens arrêtent de les lire. ”

“ Si vous ne voulez pas qu'un homme se rende malheureux avec la politique, n'allez pas lui casser la tête en lui proposant deux points de vue sur une question ; proposez-lui en un seul, Mieux encore, ne lui en proposez aucun. Qu'il oublie jusqu'à l'existence de la guerre. (...) Proposez des concours où l'on gagne en se souvenant des paroles de quelque chanson populaire, du nom de la capitale de tel ou tel État ou de la quantité de maïs récolté dans l'Iowa l'année

précédente. Bourrez les gens de données incombustibles, gorgez-les de "faits" qu'ils se sentent gavés, mais absolument "brillants" côté informations. Ils auront l'impression de penser, ils auront le sentiment du mouvement tout en faisant du sur place, et ils seront heureux parce que de tels faits ne changent pas. Ne les engagez pas sur des terrains glissants comme la philosophie ou la sociologie pour relier les choses entre elles, c'est la porte ouverte à la mélancolie. ”